

de ma part ; et vous avez daigné m'avertir d'avoir un soin plein de sollicitude et de remédier à la négligence manifeste que l'on avait apportée dans l'administration de la susdite église, puis d'éviter à l'avenir des maux pareils. Cette église, en effet, était délaissée en beaucoup de choses, à l'intérieur et à l'extérieur, dans les offices comme dans les édifices, et dans les autres ministères ecclésiastiques.

« Apprenez donc ce que, moi, votre humble serviteur, j'ai fait, avec le secours de Dieu et le vôtre, pour après avoir pris possession de cette église ; car le seigneur tout-puissant qui lit dans les consciences m'est témoin que, si je vous confie ce que je vais dire, ce n'est pas dans l'intention de me voir élevé plus haut ; je n'ai point non plus arrangé dans ma pensée quelque autre chose de semblable pour m'en faire une occasion d'agrandissement, et ce n'est pas dans cette vue que je vous parle ; car tous les jours je me vois près de quitter le monde à cause de mon infirmité, et je suis sans cesse dans l'attente de la mort. Le motif qui me pousse à vous exposer tout ceci, c'est afin que ces détails, parvenus à vos oreilles bienveillantes et accueillies par vous d'un regard de clémence, si j'ai fait quelque chose de bien et selon vos désirs, cela ne vienne point à tomber ou à périr après ma mort. Enfin, depuis que, d'après votre ordre, je me suis chargé de la susdite église, j'ai mis tous mes soins, autant que me le permettait mon peu de forces, à lui procurer des clercs officiaux, comme la plupart de ceux qu'elle possède déjà, grâce à Dieu. Aussi, dans votre pitié bienveillante, avez-vous jugé à propos de m'accorder, d'après ma demande, les revenus dont avait joui autrefois l'église lugdunaise, d'où il est arrivé, avec le secours du Seigneur et par votre faveur, que la psalmodie a pu se rétablir dans l'église de Lugdunum, en sorte que, suivant nos forces et selon le rit du sacré palais, tout ce que réclame l'ordre du service divin paraît être entièrement accompli. Car j'ai des écoles de chant dans lesquelles se trouvent un certain nombre de chantres assez habiles pour être même en état